


Nuova serie / New series n. 06 - 2021

ARCHALP

Rivista internazionale di architettura e paesaggio alpino / Revue internationale d'architecture et de paysage dans les Alpes / Internationale Zeitschrift für Alpine Architektur und Landschaft / Revija za alpsko arhitekturo in pokrajino / International journal of alpine architecture and landscape



Lavorare dentro le cose: nuove architetture sulle Alpi occidentali

Travailler au plus près des choses: architectures nouvelles dans les Alpes occidentales / In den Dingen arbeiten: neue Architektur in den Westalpen / Delovati znotraj stvari: nove arhitekture v zahodnih Alpah / Working inside things: new architecture in the Western Alps

ARCHALP

Rivista internazionale di architettura e paesaggio alpino / Revue internationale d'architecture et de paysage dans les Alpes / Internationale Zeitschrift für Alpine Architektur und Landschaft / Revija za alpsko arhitekturo in pokrajino / International journal of alpine architecture and landscape

Nuova serie / *New series* n. 06 - 2021

Lavorare dentro le cose: nuove architetture sulle Alpi occidentali

Travailler au plus près des choses: architectures nouvelles dans les Alpes occidentales / In den Dingen arbeiten: neue Architektur in den Westalpen / Delovati znotraj stvari: nove arhitekture v zahodnih Alpah / Working inside things: new architecture in the Western Alps

Indice dei contenuti

Contents

Editoriale / Editorial 8



1. Temi

Architettura nel farsi delle cose / Architecture in making things 13
Antonio De Rossi, Roberto Dini

Qualcosa di nuovo sul fronte occidentale / Something new on the Western Front 19
Luca Gibello



2. Esperienze

Architetture per la cultura. Ridefinire la montagna contemporanea / Architecture for culture. Re-defining the contemporary mountain 27
Eleonora Gabbarini, Matteo Tempestini

Guyard Bregman Architectes Urbanistes, *Maison-Musée du Saleve* 30

Guyard Bregman Architectes Urbanistes, *Presbytère de Thorens-Glières* 34

Charles-Henri Tachon / Territoires, *Le Mont Gerbier* 38

Officina 82, *Torre del castello di Priero* 42

Massimo Venegoni / Luisella Italia / Margherita Bert, *Rifunionalizzazione e restauro del Forte di Bard* 44

Andrea Di Franco / Gianfranco Orsenigo / Claude Leveque, *Rifugio e Centro studi per la montagna* 46

Dedans et contre le patrimoine / Within and against heritage 51
Patrick Giromini

Savioz Fabrizzi, *Maison Bornet* 54

Brambilla Orsoni Architetti, *Alpeggio Petosan* 58

Deschenaux Follonier, *Transformation Lù Chatarme* 62

Depeyre Morand Architectures, *Maison Les Combes* 66

Dario Castellino, *La casa nel fienile* 70

Rapin Saiz Architectes, *Raccard de montagne* 74

Abitare, abitazione / To dwell, dwelling <i> Davide Fusari</i>	77
Orma Architettura, <i>Logement Cristinacce</i>	80
Fournier Maccagnan, <i>Logements à Ollon</i>	84
Deschenaux Follonier, <i>La maison à «La Place»</i>	88
LVPH, <i>Treyvaux</i>	92
Rapin Saiz Architectes, <i>L'Abbaye</i>	96
GAME-VS, <i>Maison pour deux couples</i>	100
Fournier Maccagnan, <i>Centre de vacances «La Rochette»</i>	102
Tectoniques, <i>The People Hostel</i>	106
L'invenzione come forma di resistenza. Le attrezzature, i servizi e la produzione nelle Alpi / Invention as a form of resistance. Equipment, services and production in the Alps <i> Gabriele Salvia, Marion Serre</i>	109
Atelier PNG, <i>École, équipements socio-culturels et mairie</i>	112
Atelier PNG, <i>Équipement technique en écosite</i>	116
Fournier Maccagnan, <i>Pavillon et vestiaires à Saint-Maurice</i>	120
Fabriques, <i>Neuf bâtiments d'élevage</i>	122
GAME-VS, <i>Chenil d'été pour les chiens du Grand-St. Bernard</i>	124
Lentius, profundius, suavius, tre coordinate dell'abitare contemporaneo / <i>Lentius, profundius, suavius</i> , three coordinates of contemporary living <i> Chiara Rizzi</i>	127
Enrico Scaramellini Architetto, <i>Pro-tò-ti-po 1:1</i>	130
Orma Architettura, <i>Cabanon d'Asinau</i>	132
Antonio De Rossi / Roberta Giuliano / Paolo Albertino – plants, <i>Chestnut Cabin</i>	134
LVPH, <i>Pavillons 5.5 x 5.5</i>	136
Andrea Cassi / Michele Versaci, <i>Black Body Mountain Shelter - Bivacco Corradini</i>	140
Roberto Dini / Stefano Girodo, <i>Nuovo bivacco Luca Pasqualetti al Morion</i>	144
Orma Architettura, <i>Passerelles des sentiers Mare a mare</i>	148
Michele & Miquel, <i>Amenagement de l'entrée à la via ferrata</i>	152
Guyard Bregman Architectes Urbanistes, <i>Restaurant d'altitude</i>	154

antonio **de rossi**/roberto **di**
eleonora **gabbarini**/matteo
patrick **giromini**/davide **fusa**
marion **serre**/chiara **rizzi**

ni/luca **gibello**/
tempestini/
ari/gabriele **salvia**/

2. ESPERIENZE





Dedans et contre le patrimoine

Within and against heritage

There are the Alps, the Alpine space, and there is heritage or heritages, depending on the meaning of the term and on the position adopted with regard to the questions raised by this notion. Heritage is not only something that exists and to which we are attached, but it should also be possible to produce it. It is this production that is addressed in these brief reflections on architectural works that attempt to combine heritage and “*montagnité*”.

As soon as the mountain is built upon, the problem of form and, therefore, of its shaping arises. It is the latter that requires production, i.e. a way of thinking that is capable of thematising both the mountain and the heritage. But what are we talking about when we apply the heritage label to Alpine architecture? Is this what is commonly defined as *edilizia rurale* (rural housing)? Or is it the architectural work that interprets the *edilizia rurale* and, in a way, absorbs it?

Assuming that the heritage regime in the mountains is part of the variation and not the fixity of a notion such as that of the monument, and that the notion of heritage informs and conforms every architectural project in the mountains, it is possible to put forward a second hypothesis and to affirm that both the *edilizia rurale* and the architectural projects that transform it, operating within and against it, are heritage. For the latter, however, the rules that Adolf Loos wrote for those who build in the mountains remain valid.

Patrick Giromini

Architect, PhD, he was born in Sierre in 1975, he lived in Genoa between 1998 and 2008 where he completed his studies at the Faculty of Architecture. After he got his master's degree he began working as an independent architect. Since 2013, his research activities have focused on alpine architecture, particularly in relation to the heritage issue and the relationship between alpine modernity and vernacular condition.

Keywords

Alpine architecture, design, heritage, mountain, vernacular architecture.

Doi: 10.30682/aa2106e

Il y a les Alpes, l'espace alpin, et il y a le patrimoine ou les patrimoines, selon l'acception parcourue, mais aussi selon la posture qui est adoptée en regard des questions que soulève une telle notion. En radicalisant le problème, il est possible d'affirmer que la posture adoptée détermine une prise de position pour ou contre la question patrimoniale, bien que la position négative semble ne pas avoir d'adeptes, tout du moins lorsque le patrimoine est pensé et non pas manipulé, en ce sens que les interventions, en dépit de leurs intentions, n'ont pas forcément des retombées positives sur l'objet. Mais le patrimoine n'est pas seulement quelque chose d'existant auquel on s'attache, mais il peut, ou devrait pouvoir être produit aussi. Sinon, comment expliquer son existence ? C'est cette production qui est abordée dans ces brèves réflexions sur des œuvres architecturales qui tentent de conjuguer patrimoine et "montagnité" (Brusson, 1998).

Avant les œuvres, il y a la production, sans laquelle la montagne ne peut être regardée au travers du filtre patrimonial. La montagne existe bien avant le patrimoine et son territoire demeurera bien au-delà de celui-ci. Dès lors que la montagne est construite, se pose le problème de la forme et, donc, de sa mise en forme. C'est celle-ci qui nécessite d'une production, c'est-à-dire d'une pensée qui soit en mesure de thématiser la montagne, sans quoi il ne peut exister, premièrement, aucune architecture en montagne et, deuxièmement, aucun patrimoine bâti. On est donc en droit de se demander si l'épigraphe que Bruno Taut écrit sur la page de titre de son *Alpine Architektur* (Taut, 1919), *Aedificare necesse est, vivere non est necesse*, n'ait pas encore une quelque validité lorsque, comme le souligne Antonio De Rossi à propos de Taut, il n'y a plus de distinction entre construction et nature (De Rossi, 2016). Cela semble encore le cas lorsque la montagne est pensée et non plus simplement vécue pragmatiquement. Ce questionnement sur la "montagnité" de la montagne suggère ou implique une autre question, à savoir de quelle matière parle-t-on lorsque est appliquée l'étiquette patrimoniale à la culture bâtie alpine ? Est-ce que c'est ce qui est couramment défini *edili-*

zia rurale (Buzzi, 2000) ? Cette expression italienne équivalant à bâtiment rural, en français, définit plus précisément ce qui est couramment appelé architecture vernaculaire, le terme bâtiment renvoyant moins à un processus constructif qu'à son résultat, alors qu'*edilizia* (Samonà, 1954) réunit les deux, étant donc plus propre à décrire un phénomène dans lequel la construction identifie le bâtiment. Où est-ce que c'est l'œuvre architecturale qui interprète l'*edilizia rurale* et, d'une certaine manière, la phagocyte ?

Pour y répondre il est nécessaire de poser des conditions afin de préciser, premièrement, de quel patrimoine il est question et, deuxièmement, si la notion de patrimoine ait une quelque validité projectuelle en termes patrimoniaux, c'est-à-dire si elle est, d'un côté, mesure du projet d'architecture et, d'un autre côté, si le résultat escompté demeure toujours du patrimoine.

La première condition nécessite d'un espace d'argumentation qui dépasse les limites du présent article, mais il est possible toutefois d'avancer l'hypothèse selon laquelle le régime patrimonial en montagne n'a aucune validité universelle, mais il demeure un espace de construction, et économique et social, s'inscrivant donc dans la variation et non pas dans la fixité d'une notion comme celle de monument. En montagne la mémoire s'active par mémorisation et non pas par remémoration (Ricoeur, 2000). Elle n'est pas représentée, mais agit. Le patrimoine est entendu donc comme *work in progress* qui recoupe exemplairement les notions de productivité et de permanence, ce qui signifie que le critère économique l'emporte progressivement sur la nature du bien (Poudret, 2006). Par productivité il ne faut pas cependant entendre la sacralisation de l'acte humain (Armando, Durbiano, 2021), à savoir l'imposition d'une auctorialité (Baron, 2010) et, donc, d'un principe de vérité s'exprimant sous la forme de valeur, mais la reconnaissance de l'acte de produire comme fait premier et, donc, inéluctable. Dans un tel contexte, la mesure patrimoniale n'est pas seulement 'maître' du projet d'architecture, mais y est confondue jusqu'à disparaître, puisqu'elle est essence de celui-ci. L'architecture en montagne est patrimo-

Image d'ouverture

Le projet de rénovation du raccard à Sarreyer par les architectes suisses Rapin Saiz (photo Joël Tettamanti).

niale ou n'est simplement pas architecture, pour le moins si l'on se réfère à la montagne et non pas à son image, c'est-à-dire à un territoire habité où l'on vit et demeure et non pas à son simulacre (Lucan, 2021).

Ce qui est entendu par "montagnité" est alors une manière de penser et, par conséquent, de vivre la construction de localités, comme l'ont fait les paysans jusqu'au seuil de l'époque contemporaine et comme il est possible de le faire à l'intérieur de celle-ci lorsque le patrimoine est plus conçu comme présumé qu'entendu comme une finalité qui dissimule le sujet, celle-ci agissant comme écran qui fonde deux identités : celle de l'auteur et celle du patrimoine. C'est pourquoi, autant l'*edilizia rurale* que les projets d'architecture qui la transforment, opérant dedans et contre celle-ci, sont du patrimoine. Mais tout n'est cependant pas pa-

trimoine. Pour qu'il y ait patrimoine, les instructions d'Adolf Loos peuvent être retenues encore valables. Les voici de manière simplifiée : "Ne construit pas de façon pittoresque. Le paysan ne s'habille pas de façon pittoresque, il est. Construis aussi bien que tu le peux. Mais pas mieux. Même quand tu vas en montagne. Parle ta langue avec les paysans. Fais attention aux formes avec lesquelles construit le paysan. Si les progrès techniques permettent de les améliorer, il faut toujours adopter des améliorations. L'œuvre humaine ne doit pas entrer en compétition avec l'œuvre divine. Ne pense pas au toit, mais à la pluie et à la neige. Sois vrai ! Car la vérité, qu'elle soit séculaire, est plus proche de nous que le mensonge qui chemine à côté de nous" (Loos, 1913).

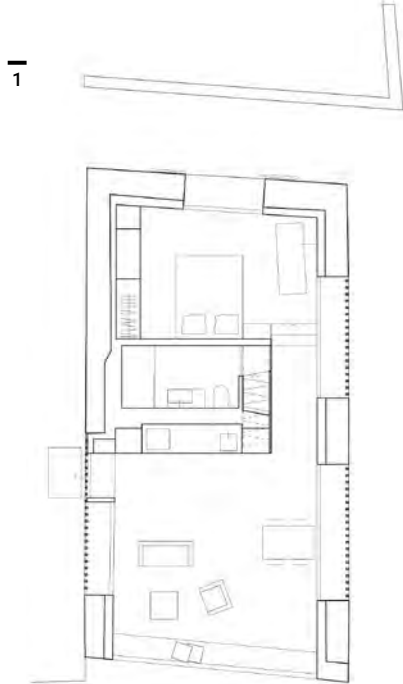
Les œuvres qui sont présentées ici respectent-elles ces règles ? ■

Bibliographie

- Armando Alessandro, Durbiano Giovanni** (2021), « Performativité de la critique », in *Le visiteur*, n. 26, pp. 87-95.
- Baron Christine** (2010), « Autorité, auctorialité, commencement », in Bouju Emmanuel (dir.), *L'autorité en littérature*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, pp. 85-94.
- Brusson Jean-Paul** (1998), *La montagnité, un caractère des lieux*, in Clivaz Michel, Brusson Jean-Paul, dir., *Patrimoine rural, architecture et paysage de l'arc alpin. Actes du colloque de Sion des 21, 22, 23 juin 1996*, Institut universitaire Kurt Bösch, Sion, pp. 77-78.
- Buzzi Giovanni** (1993-2000), *Atlante dell'edilizia rurale in Ticino*, Stato del Cantone Ticino/Armando Dadò, Locarno.
- De Rossi Antonio** (2016), *La costruzione delle Alpi. Il Novecento e il modernismo alpino (1917-2017)*, Donzelli, Roma, p. X.
- Loos Adolf** (1913), « Règles pour celui qui construit dans les montagnes », in Id., *Paroles dans le vide*, Ivrea, Paris, pp. 236-237.
- Lucan Jacques** (2021), *Habiter. Ville et architecture*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne.
- Poudret Jean-François** (2006), *Coutumes et coutumiers. Partie V : Les biens*, Staempfli, Berne, pp. 2-3.
- Ricoeur Paul**, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, Paris, pp. 69-70.
- Samonà Giuseppe** (1954), « Architettura spontanea : documento di edilizia fuori della storia », in *Urbanistica*, n. 14, pp. 6-10.
- Taut Bruno** (1919), *Alpine Architektur in 5 Teilen und 30 Zeichnungen*, Folkwang-Verlag, Hagen.

Savioz Fabrizzi

Maison Bornet



Location:
Ollon, Switzerland

Chronology:
2015

Client:
Private

Project category:
Renovation

Photos:
Thomas Jantscher

The pre-existence of the Maison Bornet is an ancient limestone barn, well inserted in the dense built fabric of Ollon. To preserve the historicity of the building, the original openings are maintained, except in the west wall which, requiring more substantial interventions, houses a large window opening onto the landscape of the Rhone Valley. The side openings, on the other hand, recall their ancient function of guaranteeing the ventilation of the barn and at the same time guaranteeing greater privacy for the inhabitants. An anthracite-coloured exposed concrete floor extends over the entire ground floor, while the walls and the sloping roof are covered with fir panels painted in the same colour as the floor.



3



Fig. 1
First floor plan.

Fig. 2
View of the west
façade.

Fig. 3
The east façade.

Fig. 4
View from the
exterior.

4





5

Fig. 5
View of the side wall with the vertical wooden brise-soleil.

Fig. 6
The wooden elements from the interior.

Fig. 7
The big window on the west wall.

Fig. 8
Bedroom.



6

7



8



Brambilla Orsoni Architetti

Alpeggio Petosan

Location:
Petosan, La Thuile, Italy

Chronology:
2019

Client:
Private

Project category:
Renovation

Photos:
Eugenio Castiglioni

The simple form of the ancient mayen, an autonomous nucleus designed to provide refreshment and protection to man and his animals in the mountains, originates from the golden section. The close relationship with the landscape is accentuated by the traditional construction technique, which sees the typical larch window as an element so essential that the fixtures are rebuilt by hand during the restoration. The wide use of larch wood, left natural or treated with iron oxide, allows a light intervention to update the pre-existence while preserving its essential characteristics.

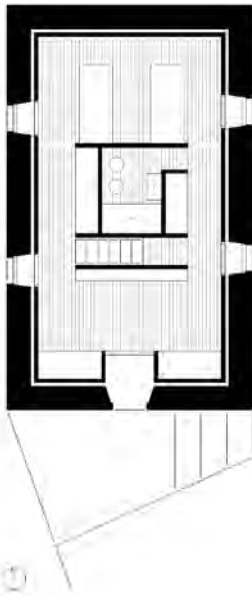




Fig. 1
Ground floor plan.

Figs. 2-4
Views from the
exterior.

Fig. 3
Model.



5

Figs. 5-6
Internal views.



6

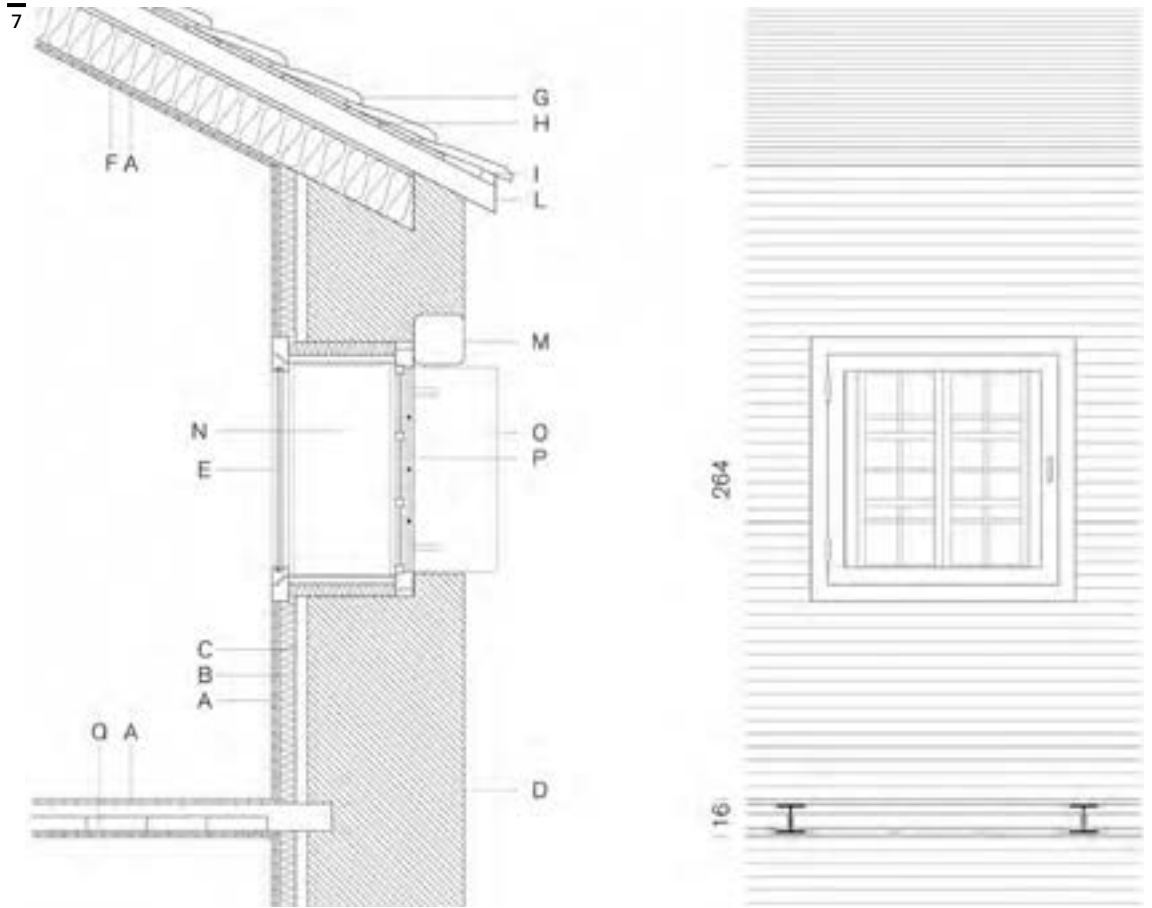


Fig. 7
Detail in elevation and section of the new window frame complementary to the old restored one.

Fig. 8
The double window frame.



Deschenaux Follonier

Transformation Lù Chatarme



Location:
Arolla, Switzerland

Chronology:
2015-2019

Client:
Private

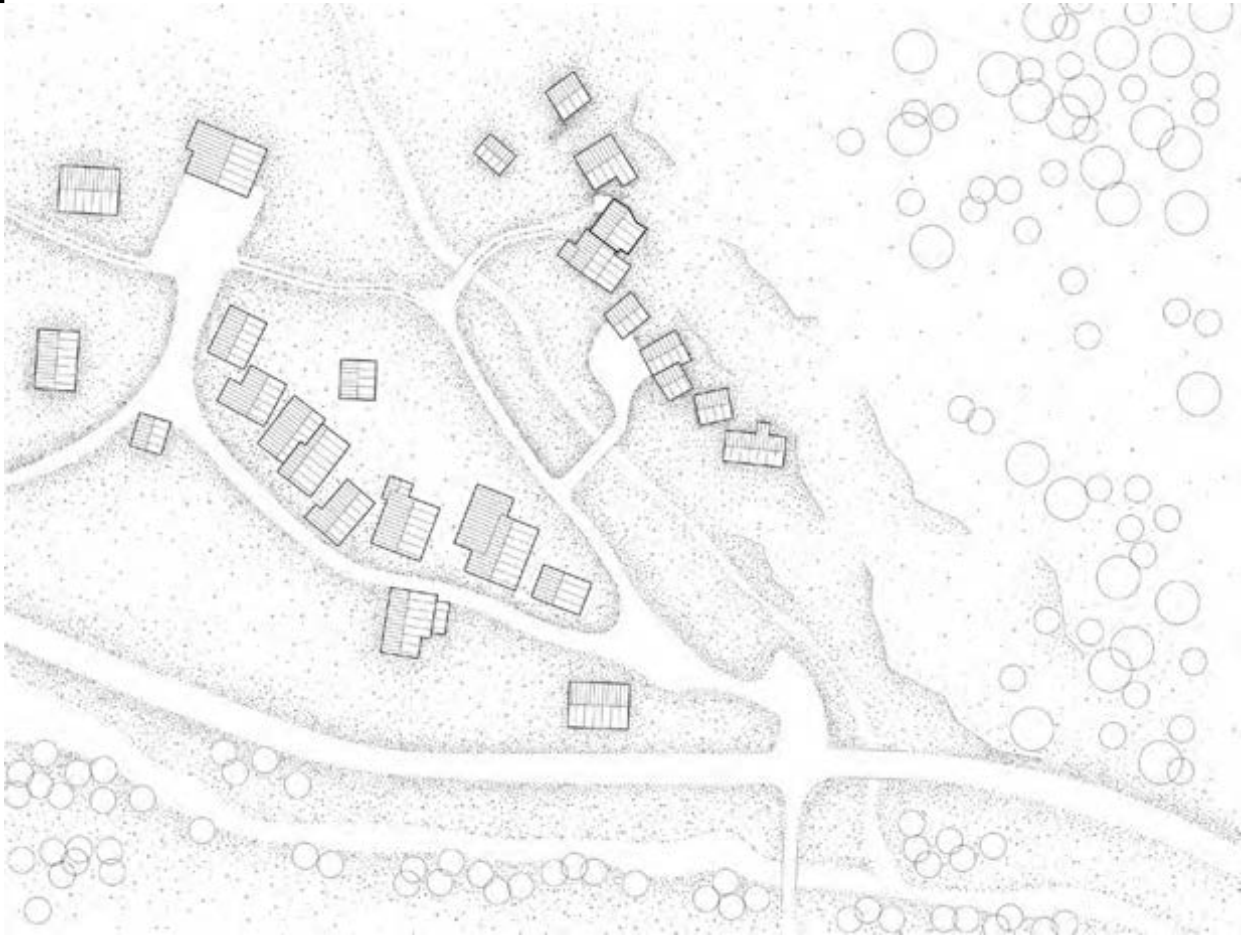
Project category:
Renovation and extension

Photos:
Joël Tettamanti

The first construction of the mayen, the original mountain pasture, dates back to 1860. A dialogue with the shepherd farmer is therefore essential to maintain the specific character of the pre-existence and at the same time provide it with the comforts necessary for its contemporary use. The use of wood, in continuity with the ancient material, is linked to the history of the place and of the owners' family, which owns a small larch forest - contemporary to the first construction of the mountain pasture - from which the material for its construction and its restoration comes. The mineral part of the intervention is made of concrete, in sharp contrast with the natural rock that flanks the building.



3



4

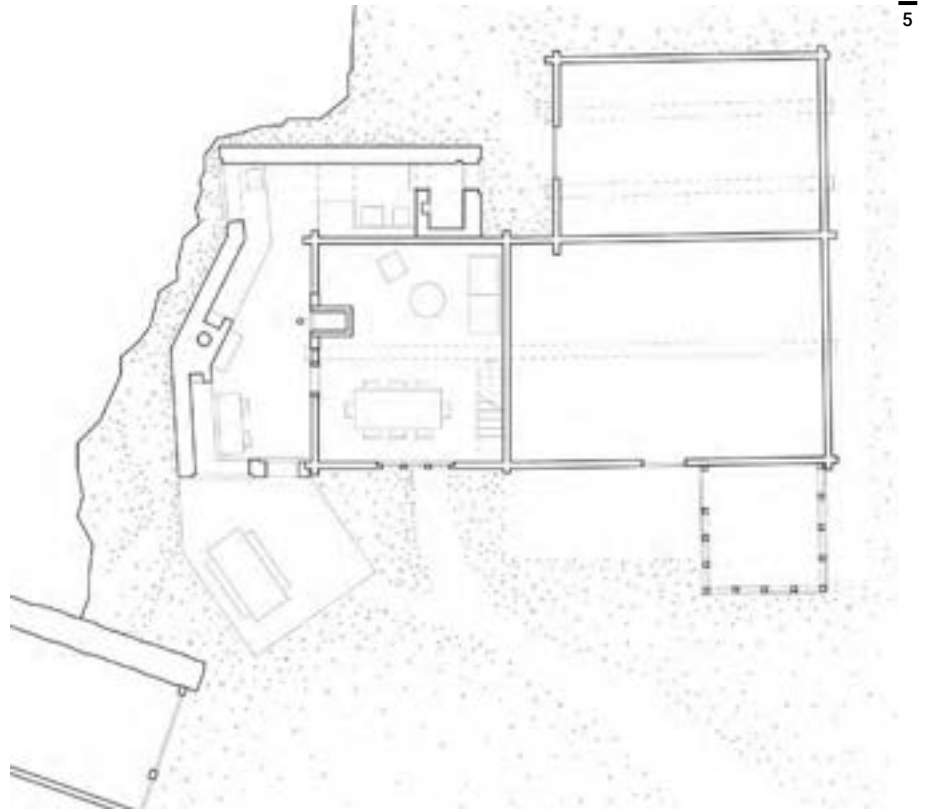


Fig. 1
The building flanked
by a massive rock.

Fig. 2
View from the
exterior.

Fig. 3
Site plan.

Fig. 4
Internal view.



5



6

Fig. 5
Ground floor plan.

Fig. 6
View from the
exterior.

Fig. 7
Internal view toward
the rock.



Depeyre Morand Architectures

Maison Les Combes



Location:
Les Combes, France

Chronology:
2019

Client:
Private

Project category:
Renovation

Photos:
Brigitte Bouillot

In this redevelopment of an old barn in Savoie, the designers, intending to keep the south and north façades intact, decided to create a new façade detached two metres from the ancient walls. The two walls, the old one in stone and the new one in concrete blocks are connected through a reinforced concrete structure, clearly visible from the square windows in the living room of the house. A staircase is placed in the interspace that is created between the two façades, a covered connection between the two entrances of the building.



3



Fig. 1
Basement floor
entrance.

Fig. 2
View from the
exterior.

Fig. 3
Model.

Fig. 4
The interspace
between old and
new walls.

4



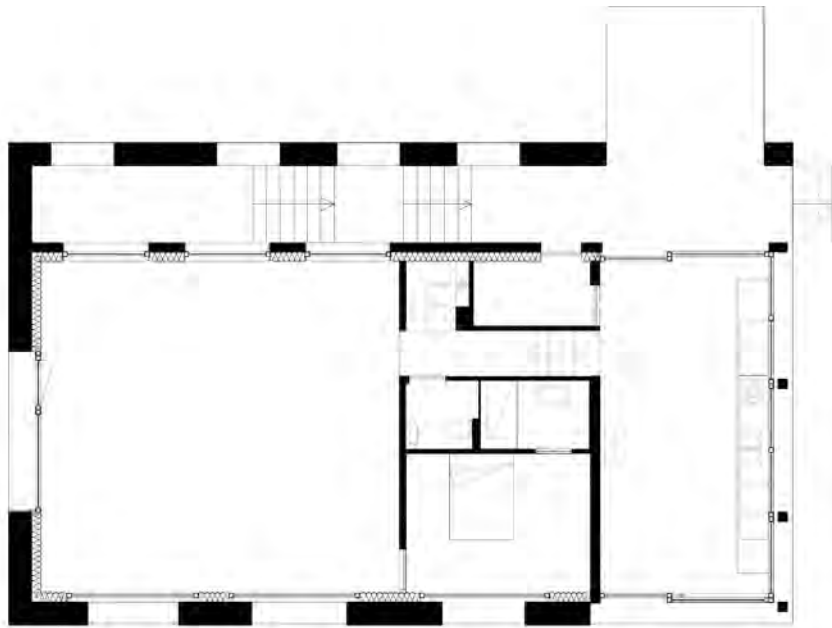


Fig. 5
Ground floor plan.

Fig. 6
Kitchen.

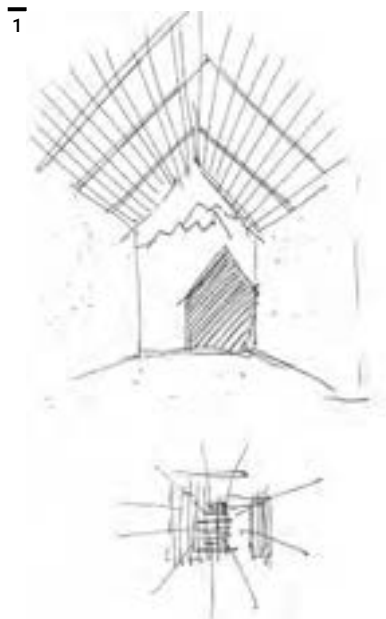
Fig. 7
Square openings in
the living room show
the old stone walls.





Dario Castellino

La casa nel fienile



Location:
Argentera, Italy

Chronology:
2016

Client:
Private

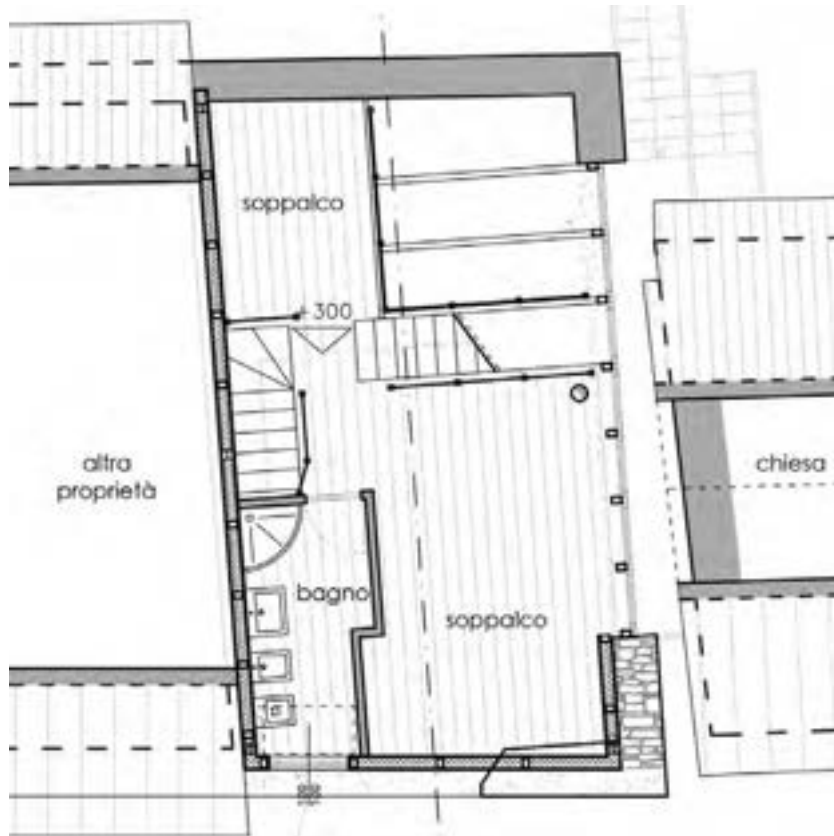
Project category:
Renovation

Photos:
Dario Castellino

Within the original volume of the barn, the spaces of the new house move around a wooden trellis, mindful of the building's past function, which connects the various levels overlooking a central void. A wooden staircase connects the various mezzanines, not closed by rigid elements but divided by simple curtains. On the north-east façade, a large glass wall from the ceiling to the ground has been created, opening onto the central void, illuminating the distribution system and the lattice. The external façades have not undergone any changes, but only useful interventions to consolidate the degraded parts.



3



4



Fig. 1
Sketches.

Fig. 2
View from the
exterior.

Fig. 3
First floor plan.

Fig. 4
Living room.





Fig. 5
Cross section.

Fig. 6
Internal void.

Fig. 7
South-East elevation.

Fig. 8
Internal view.

Rapin Saiz Architectes

Raccard de montagne

Location:
Sarreyer, Switzerland

Chronology:
2006-2007

Client:
Private

Project category:
Renovation

Photos:
Joël Tettamanti (2-3)
Lionel Henriod (4)

The restoration project of the Raccard located in Val de Bagnes involves the construction of an internal structure within the abandoned “shell” of the old building. The small building is on three levels, the basement one serves as an entrance and houses the toilets. Going up to the mezzanine floor, there is the living area with the kitchen and the fireplace, while the sleeping area is in the space created in the attic. All openings are reduced to a minimum, slits between the wooden planks, except the one that opens onto the Dents du Midi, which widens to provide a view of the mountain range.



3



Fig. 1
Cross section.

Figs. 2-3
Views from the
exterior.

Fig. 4
Entrance on ground
floor.

4

